

Dès demain, Cholet-Nancy pour se racheter Demory : « Sûr qu'on gagnera »

Nancy, bizarrement battu à domicile par Evreux, est le prochain adversaire de CB, dès demain. C'est l'opportunité du rachat.

DIJON. — Et voilà Alain Thinet en première ligne, on ne va pas dire sur la sellette car l'homme mérite plus que ça, mais il est clair qu'au-delà des résultats (une victoire et quatre défaites), la manière dont a joué Cholet-Basket

samedi soir à Dijon place n'importe quel entraîneur, aussi compétent et gentleman soit-il, dans une situation inconfortable. « Vous me dites que ce n'est pas de ma faute si Bruno Coqueran est blessé, si la préparation a été perturbée, etc..., commente-t-il. Mais je n'ai pas réussi l'osmose et c'est à moi de trouver des solutions ! »

La solution, pourtant, est simple : elle passe impérativement

par une victoire, demain soir à La Meilleraie contre Nancy, qui vient de se faire surprendre dans sa salle par Evreux. « C'est plus que l'état d'urgence », glisse encore Alain Thinet, relayé par Valéry Demory, qui fut encore à Dijon le Choletais le plus combatif : « Nous avons peur de jouer sur l'enthousiasme, souligne-t-il. Je ne vois que cette explication. Il y a un problème psychologique et les défaites n'arrangent pas le

moral. Je n'ai plus 25 ans mais toujours la volonté de redresser le club. Il n'y a pas encore le feu à la maison et je suis sûr qu'on gagnera face à Nancy. Mais ce sera encore un match à grosse pression. »

L'atout des Choletais est de pouvoir effacer au plus vite la déconvenue dijonnaise. Ils savent bien que ce genre de faux-pas ne sera pas pardonné à La Meilleraie.

Le SLUC Nancy à la Meilleraie demain

Des Lorrains motivés

A peine le temps de respirer pour les basketteurs de Pro A, qu'il leur faut enchaîner dès demain soir avec le sixième tour de la phase aller. En visite dans les Mauges, la formation lorraine du SLUC Nancy.

ANGERS. — L'équipe privée par Olivier Veyrat vient de connaître une grosse désillusion, en subissant sa seconde de la saison après Limoges. Une défaite qui cette fois, est intervenue en Lorraine face au promu ébroïcien.

Peu de gens auraient parié sur un tel résultat au regard des premières prestations fournies jusqu'alors par Hervé Dubuisson et les siens.

L'adaptation difficile de l'année passée (13^e et avant-dernier, ne devant pas la lanterne rouge mancelle qu'au point-average particulier) était rangée

au placard.

Six victoires simplement pour le SLUC en 26 rencontres en 94-95, mais déjà trois cette saison (PSG, Besançon et surtout Strasbourg au Hall Rhénus). Les efforts de recrutement effectués à l'intersaison ont donc porté leurs fruits.

A l'image d'un meneur de jeu habitué aux joutes de la Pro A, l'ex-Montpelliérain Eric Cérèse. Et accompagnant le nouveau chef d'orchestre du SLUC, l'éternel Hervé Dubuisson bien sûr, mais également Marc Bousinière (ex-Caen) et Pat Du-

rham, en provenance des Timberwolves du Minnesota et vu à Pau-Orthez il y a deux saisons.

Un amalgame vite trouvé par Olivier Veyrat avec les anciens, tels Derrick Lewis, l'autre étranger, le naturalisé Jim Chambers, Ahmadou Keita et les petits jeunes plein d'avenir que sont Cyril Julian et Thierry Pons. Tant et si bien que les Nancéiens flirtent avec les ténors de la Pro A depuis les trois coups en septembre.

Du moins flirtaient, puisque cette déconvenue devant les Normands les rejette dans le ventre mou du classement. Et pourtant, Eric Cérèse et ses partenaires ont mené cette dernière rencontre la majorité du match, l'Ébroïcien Sénéchal offrant la victoire aux siens d'un tir bonifié dans les ultimes secondes.

Demain soir, c'est donc une équipe certainement revancharde qui se présentera sur le parquet de La Meilleraie. Consciente des progrès réalisés, et désireuse de montrer qu'Evreux ne constituait qu'un accident de parcours.

Et même si Olivier Veyrat déclarait l'autre semaine dans les colonnes de notre confrère « L'Equipe », « une formation comme Pitch ne pouvait que se remettre en place », nul doute que lui et les Lorrains tenteront de profiter des doutes habitant actuellement la troupe d'Alain Thinet.

Ph. C.

L'équipe nancéienne.
5 Pons (1,87m ; 19 ans) ; 7 Julian (2,06m ; 21) ; 8 Cérèse (1,78m ; 25) ; 9 Durham (1,98m ; 28) ; 11 Bousinière (2,02m ; 33) ; 12 Lewis (2,04m ; 29) ; 13 Keita (1,92m ; 25) ; 14 Chambers (2,05m ; 35) ; 15 Dubuisson (1,95m ; 38).



Olivier Veyrat et les Nancéiens ont trouvé la bonne direction d'emblée dans ce championnat 1995-1996

BASKET (Pro A) : Pitch-Cholet - SLUC Nancy ce soir

La victoire, sinon rien !

Les joueurs choletais se sont mis dans l'obligation d'aborder leur match contre Nancy avec une seule et unique obsession : une victoire sinon rien ! Tout le reste est littérature, et la réhabilitation, ce sera pour plus tard. Une fois l'équipe choletaise sortie de son mauvais pas.

CHOLET. — Descendus en douceur de leur piédestal, les équipiers de Valéry Demory vont devoir abandonner leurs beaux habits pour retrousser leurs manches. Les artjates devront se faire bûcherons devant le SLUC Nancy flairant la bonne aubaine ; celle d'une formation déstabilisée par ses

insuccès et dont la solidarité part en quenouille. Dans la foulée de la défaite dijonnaise, à quelques kilomètres des Laumes-Alesia, les Choletais n'ont pas eu le même esprit de résistance que Vercingétorix... Si des questions demeurent quant à l'étrange passivité, samedi dernier, des hom-

mes d'Alain Thinet, une victoire aujourd'hui permettrait, au moins, de revenir à la vérité du jeu.

Au-delà des consignes de jeu

« On a dépassé l'état d'urgence ; on ne peut pas penser une seule seconde qu'on ne battra pas Nancy. Je ne l'imagine même pas ! » Alain Thinet lançait ce cri du cœur dans les couloirs de la JDA, encore pleins de la joie locale. Cette prise de conscience, chacun espère la retrouver ce soir, sur le parquet de la Meillerie. Le climat local n'est sans doute pas aussi tonique que l'air marin, mais pas aussi émoullé que le donnait à penser l'attitude des Choletais à Dijon. Au-delà de toutes considérations techniques et tactiques, et de respect des consignes de jeu, les sportifs professionnels sont comptables de leurs efforts. Il serait bon qu'ils ne l'oublient

Les équipes

PITCH CHOLET : 4. Castano, 1,85 m ; 5. Demory, 1,78 m ; 6. Delorme, 1,98 m ; 7. Ron Curry, 2,03 m ; 8. Jehannin, 1,80 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Michael Curry, 1,98 m ; 11. Eric John, 1,94 m ; 12. Bellony, 1,99 m ; 13. Pastres, 2,00 m. Entraîneur : Alain Thinet.

SLUC NANCY : 5. Pons, 1,86 m ; 7. Julian, 2,06 m ; 8. Cerase, 1,78 m ; 9. Boughedir, 1,96 m ; 10. Durham, 2,01 m ; 11. Bousinière, 2,00 m ; 12. Lewis, 2,04 m ; 13. Keita, 1,92 m ; 14. Chambers, 2,05 m ; 15. Dubuisson, 1,95 m. Entraîneur : Olivier Veyrat.

Ce soir (20.00), la Meillerie. Arbitres : MM. Bretagne et Bruno Vauthier. (Espoirs à 17.30).

pas. Reste à se défaire du SLUC Nancy, pour passer à autre chose.

Pas facile, car comme le remarquait Olivier Veyrat, les Lorrains sont « là où on attendait Cholet ». C'est dire qu'ils ont réussi un bon début de saison, n'abandonnant leur quatrième victoire samedi à Evreux que sur un tir primé de Sénéchal, in extremis. Appuyés sur l'impeccable Derrick Lewis, habitué du « double-double » (plus de dix points et de dix rebonds), sautant comme un Marsupilami sur tout ce qui passe à 2/3 mètres de hauteur, et d'autres joueurs comme Kéita, l'ex-espoir de C.B., Bousinière, Dubuisson et Chambers, les Nancéiens ont une belle collection d'expériences avec eux. L'arrivée aux commandes d'Eric Cerase n'a fait que bonifier un groupe qui possède en Pat Durham un joueur polyvalent, estampillé N.B.A.

lent, estampillé N.B.A.

L'entraîneur visiteur peut parler de « contexte particulier » aujourd'hui. Le SLUC Nancy, piégé à domicile, est dans l'obligation « d'effacer un match-catastrophe et de se requinquer », ajoute encore Olivier Veyrat. On croirait entendre les Choletais. « En d'autres circonstances, on n'aurait jamais employé de mots aussi forts. Il faut que non seulement on élève notre niveau de jeu au plan défensif, mais que l'on se transcende ! », reconnaissait de son côté Alain Thinet. Comme quoi tout le monde a conscience qu'au-delà des considérations d'école, c'est au niveau de la motivation, de la volonté et de la solidarité que tout se jouera.

P.-M. BARBAUD

Ce soir (20 h) à la Meillerie.

Repères

NANCY : 5^e ex aequo, avec 3 victoires (contre Racing-Paris, Besançon et à Strasbourg) pour 2 défaites (à Limoges et contre Evreux). 12^e attaque de pro.A (sur 16) avec 393 points (78,6 points/match). 7^e défense avec 398 points (79,6 points/match).

PITCH CHOLET : 12^e ex aequo avec 1 succès (contre Levallois) et 4 défaites (contre Strasbourg, Pau-Orthez, à Villeurbanne et à Dijon). 13^e attaque avec 392 points (78,4 pts/match), 10^e défense avec 418 points (83,6 pts/match).

COMPORTEMENT : A domicile, Pitch Cholet a tourné à 80,33 pts de moyenne en attaque et a encaissé en moyenne 82 pts par match.

A l'extérieur, le SLUC a tourné à 86 pts de moyenne en attaque, et encaissé 90 pts par match en défense.

LA SAISON DERRIÈRE. — Le 19 novembre dernier, C.B. avait battu le SLUC (81-65) pour le premier match du duo Farmer-Karnishovas. De ce match restent Demory (9 pts) et pour Nancy, Lewis, 15 points, 13 rebonds (1) et Keita 12 pts. Au match retour à Nancy, le 4 mars, les Choletais s'étaient inclinés (69-59) avec 14 points de Keita, et toujours Lewis à 18 pts, 12 rebonds...

Echos

SEMELLES SPECIALES. — Eric John, suite à sa seconde entorse qui ne l'empêchera pas d'être aligné ce soir face à Nancy, s'est fait faire des semelles spéciales orthopédiques pour ses « baskets ».

MEME PROFIL. — Le SLUC Nancy, champion de France de pro.B en 93/94, avec Olivier Veyrat, a toujours primé le jeu défensif. La saison passée, le SLUC a fini avec la 5^e défense et un Derrick Lewis deuxième contreur et 4^e rebondeur.

ERIC CERASE. — Le jeune meneur originaire d'Avignon, et vu avec Montpellier la saison dernière, s'affirme un excellent passeur. Actuellement, il est le second de la spécialité, derrière Rudd et devant Fred Forté, avec 7,4 passes par match.

HAUT FAIT. — Pat Durham, l'aïlleur américain du SLUC, a marqué 38 points à Strasbourg avec dix paniers d'affilée (15/19 aux tirs et 7 rebonds).

AMBIANCE. — Les Choletais trouveront des alliés supplémentaires avec les étudiants qui assisteront au match dans des conditions favorables, dont un orchestre étudiant chargé d'assurer l'ambiance.



Les chemins de Valéry Demory (à gauche) et Ahmadou Keita se croiseront à nouveau ce soir à la Meillerie (photo Archives CO)

Pro A : Cholet-Nancy, à 20 h, ce soir à La Meilleraie

Plus de droit à l'erreur

Battu ce week-end à Dijon, beaucoup plus nettement que ne l'indique l'écart final (80-71), Cholet retrouve ce soir La Meilleraie et Nancy, dans un contexte qui frise le seuil critique. Douzièmes au classement, pour ne pas dire avant-derniers, les hommes d'Alain Thinet doivent impérativement s'imposer et retrouver, pour certains, ce minimum de professionnalisme, qu'on est en droit d'attendre d'eux.

CHOLET. — Le ver est dans le fruit ! Les prémices de cette constatation avaient été cernés au terme de la navrante prestation locale devant les Lituaniens d'Alytus, ils furent malheureusement confirmés en Bourgogne, ce samedi. C'est qu'au-delà le revers enregistré (le quatrième en

cinq rencontres !), le déroulement qui procéda à ce nouvel échec, a de quoi laisser perplexe le plus farouche supporter. C'est qu'en la circonstance, la volonté de se battre et de s'arracher sur chaque ballon était bien loin de faire l'unanimité chez tous les Choletais, ainsi qu'en témoigne l'ahurissante supériorité au rebond des Dijonnais : 34 à 16 ! « On ne peut même pas remettre en cause nos systèmes ou notre défense en général » explique consterné Alain Thinet, « la preuve, c'est que des joueurs comme Hamm (6 points) ou Davis (14) ont été tenus en deçà de leur réussite habituelle. Non, c'est véritablement la passivité de nos intérieurs qui a précipité notre perte ».

Déséquilibre

Homme de dialogue et d'une grande tolérance, l'ex-Vichyssois

a donc du pain sur la planche, pour replacer l'ensemble de sa formation sur les bons rails et retrouver le chemin du succès. Il est vrai qu'à sa décharge, le recrutement de l'inter-saison a montré ses limites, étalant aujourd'hui en pleine lumière, les faiblesses d'une équipe déséquilibrée, la blessure de Bruno Coqueran constituant la valeur ajoutée à cet état de fait.

Du coup, la venue de Nancy, simple péripétie en d'autres temps, presque des années lumières, prend désormais des allures de match couperet, pour un CB totalement à côté de ses baskets. Nancy, qui contre toute attente, s'est incliné à domicile devant Evreux, il y a trois jours (80-62), après avoir pourtant accroché à son tableau de chasse Le Racing, Besançon et Strasbourg. C'est dire que les Lorrains auront à cœur, dans la soirée, de

rattraper aussitôt leur faux pas. Autour d'un duo américain Pat Durham — irrégulier, mais souvent intenable en attaque — Derrick Lewis, rebondeur-contreur de première force, ils en ont assurément les possibilités, pour peu que leurs gâchettes patentées — Dubuisson, Kelta, Cerase — trouvent la bonne carburation.

A moins que les Choletais, tous les Choletais, décident qu'enfin la plaisanterie a assez duré.

Lionel RUSSON.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. R. Curry, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. M. Curry, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastrès.

Nancy : 5. Pons, 7. Julian, 8. Cerase, 9. Boughedir, 10. Durham, 11. Bousnière, 12. Lewis, 13. Kelta, 14. Chambers, 15. Dubuisson.

Duel d'entraîneurs, duel de champions



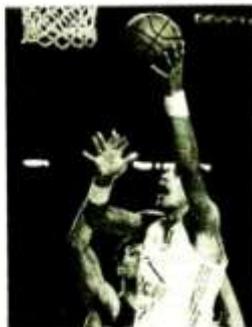
Alain Thinet est perplexe : la déroute de ses joueurs samedi à Dijon appelle une forte réaction ce soir face à Nancy... (Photo : Georges Mesnager)



...mais son collègue lorrain, Olivier Veyrat, est également songeur. Après la défaite surprise de son équipe à domicile contre Evreux, il prépare un coup dans les Mauges.



Hervé Dubuisson, l'international français le plus capé, reste encore dangereux...



...mais Stéphane Ostrowski, l'international français le plus « durable » (bientôt 14 ans de sélections), entend lui aussi se racheter.

Basket

PRO A — CHOLET-NANCY

La plaisanterie a assez duré !

Opération rachat pour les Choletais, ce soir ? On veut l'espérer !

Battu ce week-end à Dijon beaucoup plus nettement que ne l'indique l'écart final (80-71), Cholet retrouve ce soir, à 20 h, la Meilleraie et Nancy dans un contexte qui frise le seuil critique. 12^e au classement, pour ne pas dire avant-dernier, les hommes d'Alain Thinet doivent impérativement s'imposer et retrouver, pour certains, ce minimum de professionnalisme qu'on est en droit d'attendre d'eux.

C'est que le ver est dans le fruit ! Les prémices de cette compétition avaient été cernés au terme de la navrante prestation locale devant les Lituaniens d'Alytus, ils furent malheureusement confirmés en Bourgogne ce samedi. Au-delà le revers enregistré (le quatrième en cinq rencontres !), le déroulement qui procéda à ce nouvel échec a de quoi laisser perplexe le plus farouche supporter.

C'est qu'en la circonstance, la volonté de se battre et de s'arracher sur chaque ballon était bien loin de faire l'unanimité chez tous les Choletais, ainsi qu'en témoigne l'ahurissante supériorité aux rebonds des Dijonnais (34 à 16).

« On ne peut même pas remettre en cause nos systèmes ou notre défense en général, explique, consterné, Alain Thinet. La preuve, c'est que des joueurs comme Hamm (6 points) ou Davis (14 points) ont été tenus en deçà de leur réussite habituelle. Non, c'est véritablement la passivité de nos intérieurs qui a précipité notre perte. »

A côté de ses baskets

Homme de dialogue et d'une grande tolérance (trop ?), l'ex-Vichyssois a du pain sur la planche pour replacer l'ensemble de sa formation sur les bons rails et retrouver le chemin du succès. Il est vrai qu'à sa décharge, le recrutement de l'inter-saison a montré ses limites, étalant aujourd'hui en pleine lumière les faiblesses d'une équipe déséquilibrée, la blessure de Bruno Coqueran constituant la valeur ajoutée à cet état de fait.

Du coup, la venue de Nancy, simple péripétie en d'autres temps, presque des années lumières, prend désormais des allures de match-couperet pour un C.B. totalement à côté de ses baskets.

Nancy, qui, contre toute attente, s'est incliné à domicile devant Evreux il y a trois jours (80-62), après avoir pourtant accroché à son tableau de chasse le Racing, Besançon et Strasbourg. C'est dire que les Lorrains auront à cœur dans la soirée de rattraper aussitôt leur faux pas. Autour d'un duo américain Pat Durham (irrégulier mais souvent intenable en attaque) - Derrick Lewis, rebondeur-contreur de première force, ils en ont assurément les possibilités pour peu que leurs gâchettes patentées Dubuisson-Kelta-Cerase trouvent la bonne carburation. A moins que les Choletais, tous les Choletais, décident qu'enfin la plaisanterie a assez duré !

Les équipes

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. R. Curry, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. M. Curry, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastrès.
Nancy : 5. Pons, 7. Julian, 8. Cerase, 9. Boughedir, 1. Durham, 11. Bousnière, 12. Lewis, 13. Kelta, 14. Chambers, 15. Dubuisson.



Valéry Demory est persuadé que C.B. va l'emporter ce soir devant Nancy. Mais pour ce faire, il faudra aux Choletais d'autres qualités que celles présentées à Dijon.

Points à la ligne

■ **Marqueurs : Beard une fois.** — A la faveur de 31 points inscrits vendredi soir au Mans, le Bisontin Tanoka Beard a pris la suite de son camarade de club, Tony Farmer, en tête du classement des plus fines gâchettes de Pro A. Notons la belle progression du Manceau Paul Fortier, remonté à la quatrième place.

Côté français, Rigauveau demeure le leader, mais voit poindre la menace du meilleur marqueur français de l'année passée, Yann Bonato. Celui-ci a d'ailleurs établi le record de la saison, en totalisant 40 points à l'Espérance Piscine d'Antibes (dont 32 au repos).

Classement : 1. Beard (Besançon), 25,2 pts/match ; 2. Farmer (Besançon), 22,2 ; 3. Banks (Evreux), 22 ; 4. Fortier (Le Mans) et Byrd (Strasbourg), 21,8 ; 6. M. Curry (Cholet), 21,6 ; 7. S. Howard (PSG), 20 ; 8. Middleton (Limoges), 19,8 ; 9. Rigauveau (Pau-Orthez), 19,2 ; 10. Bonato (Limoges), 19 ; 11. Rudd (ASVEL) et Ostrowski (Cholet), 18,8 ; 13. Alexis (Levallois) et Durham (Nancy), 18 ; 15. Scott (Gravelines) et Bell (Lyon), 17,8...

■ **Rebondeurs : Beard deux fois.** — Avec 15 prises par rencontre, le Franc-Comtois Tanoka Beard demeure le meilleur rebondeur de ce championnat. Loin devant le Parisien Stephen Howard. Son coéquipier et ex-Dijonnais Ian Lockhart, lauréat de ce même classement l'an dernier, fait son retour dans le Top Ten.

A signaler qu' hormis Beard, un seul autre joueur figure dans les 10 meilleurs marqueurs et rebondeurs de cette Pro A, en l'occurrence le Sarthois Paul Fortier.

Chez les Français, c'est le... naturalisé et néo-international Ronnie Smith qui domine, juste devant le Choletais Ostrowski (7,4).

Classement : 1. Beard (Besançon), 15 rebonds/match ; 2. S. Howard (PSG), 11 ; 3. Crite (Montpellier), 9,8 ; 6. C. Williams (Evreux), 9,2 ; 7. Fortier (Le Mans), 9 ; 8. R. Curry (Cholet), 8,7 ; 9. Mackey (Dijon) et Lockhart (PSG), 8,4 ; 11. Shamsid-Deen (Strasbourg), 8,3 ; 12. Durham (Nancy), 8,2 ; 13. Peterson (Gravelines), 8 ; 14. D. Lewis (Nancy), 7,8 ; 15. Nelcha (Dijon), Farmer (Besançon) et Reg. Smith (ASVEL), 7,6...

■ **Passeurs : Rudd le plus clairvoyant.** — Toujours aussi précis le génial meneur de jeu de l'équipe drivée par le cadet des frères Beugnot. Delaney Rudd, top-passeur lors de son arrivée dans l'hexagone il y a deux saisons, paraît bien parti pour récupérer un titre abandonné en juin 1995 à Laurent Sciarra.

Derrière le Rhodanien, les Français mènent le bal, à l'image des Hamm, Forte, Cérèse et autres Sciarra justement.

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,4 passes/match ; 2. Hamm (Dijon), 7,8 ; 3. Forte (Limoges) et Cérèse (Nancy), 7,4 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,6 ; 6. Sciarra (PSG), 6,3 ; 7. Demory (Cholet), 6 ; 8. Byrd et Weissler (Strasbourg), 5,4 ; 10. Besson (Besançon), 5...

■ **Attaques : les Béarnais totalisent.** — En franchissant pour la seconde fois depuis le 9 septembre dernier la barre des 100 points (113 devant les Strasbourgeois de Christian Monschau), les Orthéziens confirment leurs qualités offensives. Ils établissent même le record de la présente saison, devant... eux-mêmes (109 points passés à la défense ébroïcienne lors de la troisième journée) !

Classement : 1. Pau-Orthez, 98 pts/match ; 2. Limoges, 92 ; 3. Strasbourg 89,8 ; 4. Antibes, 89 ; 5. Besançon, 87 ; 6. ASVEL, 85,4 ; 7. Dijon et PSG Racing, 81 ; 9.

Montpellier, 80,8 ; 10. Le Mans, 80,6 ; 11. Lyon, 79,8 ; 12. Nancy, 78,6 ; 13. Cholet, 78,4 ; 14. Levallois, 72,8 ; 15. Evreux, 72,2 ; 16. Gravelines, 69,6.

■ **Défenses : les maîtres limougeaux.** — Même le champion de France en titre n'a pu mettre à mal une défense limougeaude particulièrement affûtée ! Les hommes de Monclar ont vu, il est vrai, leur potentiel offensif largement entamé à l'intersaison pour les raisons que l'on sait (un déficit encore accentué samedi avec l'absence de Redden). Et pourtant, ce sont tout de même ces Provençaux qui détiennent pour l'heure le « record des points infligés » à la troupe de Zvi Sherf (76).

Classement : 1. Limoges, 69,6 pts/match ; 2. ASVEL, 74,6 ; 3. Gravelines, 76 ; 4. Montpellier, 78,8 ; 5. Evreux, 79,2 ; 6. PSG Racing, 79,4 ; 7. Nancy, 79,6 ; 8. Levallois, 79,8 ; 9. Pau-Orthez, 80,6 ; 10. Cholet, 83,6 ; 11. Dijon, 84,6 ; 12. Antibes, 85,8 ; 13. Le Mans, 86,6 ; 14. Lyon, 88,4 ; 15. Strasbourg, 94,2 ; 16. Besançon, 95,2.

■ **La soirée des débuts.** — La quatrième journée samedi dernier a vu les débuts de plusieurs joueurs américains en Pro A pour cette saison 95-96. Tout d'abord, Reggie Smith, successeur de Gidza Muresan à l'Elan Béarnais, auteur d'une copie plutôt moyenne (6 pts, 6 rebonds, 2 contres et 3 passes en 33').

Face à lui, le néo-Palois trouvait sur sa route Tony Martin. L'ex-universitaire d'Oklahoma, qui suppléait Abdul Shamsid-Deen blessé, s'est rattrapé (14 pts à 66 % aux tirs et 100 % aux LF, plus 4 rebonds, le tout en 20'), par rapport à sa sortie du week-end dernier... en Pro B avec les Spacers de Toulouse (une pige d'un match en lieu et place de MacSwain et avant l'arrivée de Zevenbergen).

L'arrivée de Larry Krystkowiak à Levallois n'a pas permis, pour sa part, à la troupe de Cham, dominée par l'ASVEL, d'enregistrer sa première victoire.

■ **Et celle des retours.** — D'autres joueurs ont, en ce qui les concerne, effectué leurs retours sur les parquets de Pro A.

Ainsi, Dennis Hopson, ex-Choletais et désormais Manceau, mais blessé à l'épaule depuis début septembre, a repris sa place après que Ken Winchester ait débuté le championnat. Très présent en attaque (24 pts), économisant son épaule fragile en défense, mais ô combien rassurant pour ses partenaires, l'ex-sociétaire des Bulls a permis à sa formation de remporter un premier succès devant Besançon.

Une formation bisontine qui voyait pourtant le retour (après sa blessure au doigt et un intérim assuré par Alex Sylva) de Jean-Philippe Besson, son deuxième meneur.

Soulignons enfin les débuts, « sur le banc », du naturalisé Johnnie James (Châlons-Marne en 94-95), embauché comme pigiste pour pallier l'absence de Jean-Philippe Fedi (entorse). Face au PSG, le nouveau joueur d'Alain Weisz n'a pas pris part au succès de siens, du moins sur le parquet !

■ **Beard tiendra sa place.** — Légèrement blessé en fin de rencontre vendredi soir au Mans, le meilleur marqueur et rebondeur du championnat, Tanoka Beard, tiendra bel et bien sa place pour un match importantissime ce soir face aux Jet Lyon. Beard avait quitté le terrain à la suite d'un choc avec un adversaire sarthois, se blessant à la cheville. Plus de peur que de mal pour le joueur bisontin et Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur de dimanche ayant permis de constater que tout allait pour le mieux.

Les autres matches

La sixième journée de Pro A, disputée ce soir et demain pour la rencontre opposant en Alsace Strasbourg à Dijon, sera marquée par un duel en tête.

Celui qui mettra aux prises dans le Rhône deux des trois formations encore invaincues de ce championnat, version 95-96, l'ASVEL et l'Elan Béarnais Pau-Orthez.

Villeurbanne - Pau-Orthez. — Qui des Villeurbanais, qui auront l'avantage de jouer dans leur antre de l'Astroballe, ou des Palois, conserveront leur invincibilité au terme des quarante minutes ? La question reste posée, même si le fait d'évoluer dans une salle entièrement acquise à leur cause, avec un public qui sait pousser quand il le faut, ajouté à l'énorme confiance qui semble habiter les hommes de Greg Beugnot en ce début de saison, peut apparaître comme un atout pour l'ASVEL.

D'autant que dans les rangs adverses, Reggie Smith, le successeur de Muresan, ne semble pas encore avoir trouvé ses marques.

Limoges - Le Mans. — Les Sarthois, même avec le retour de Dennis Hopson, ne semblent pas à même de troubler l'impressionnante armada limougeaude à Beaublanc. Surtout si Bonato renouvelle sa performance de première mi-temps à Antibes. Les partenaires de Jim Bilba guetteront avec beaucoup d'intérêt le résultat de Pau-Orthez, eux qui doivent se rendre dans le Béarn samedi prochain.

Gravelines - PSG Racing. — Au Sportica, les élèves de Jean Galle voudront poursuivre sur leur lancée, après deux succès consécutifs face au Mans et dans le Lyonnais. Avec un Sciarra qui retrouve petit à petit son meilleur niveau, un Lockhart a priori plus motivé, les Parisiens essaieront d'effacer leur revers montpellierain pour leur second déplacement consécutif.

Levallois - Montpellier. — Hormis leur déroute à Limoges, les Languedociens carburent à plein régime. A Levallois, en pleine déprime, Alain Weisz, toujours privé de Fedi, lequel est suppléé par Johnnie James, voudra enchaîner par une nouvelle victoire. Les Parisiens, avant trois rendez-vous

particulièrement délicats (à Dijon, devant Pau et à Antibes) n'ont plus le choix. Les premiers lauriers sont attendus !

Antibes - Evreux. — Dominé à Besançon, humilié à l'Espace Piscine par le CSP, le champion de France en titre voudra absolument se racheter devant le promu normand. Même si Jacques Monclar sera encore et toujours privé de sa tour de contrôle, Willie Redden, Forts de leur succès à Nancy, le tout jeune papa, Laurent Sénéchal, et les Ebroïciens effectueront le voyage sur la Côte d'Azur sans complexe aucun.

Besançon - Lyon. — Match à quatre points entre le promu franc-comtois et la troupe de Le Manac'h. Les Bisontins, qui ont joué au Mans, « à côté de leurs pompes », dicit Olivier Allinéi, chercheront à rééditer leur performance d'Antibes. Les Lyonnais espèrent mettre un terme à leurs déboires avec le retour très attendu de Michael Young. Eric Occansey toujours « out », Christian Garnier incertain après une béquille à l'entraînement et un hématome à la cuisse, Jet pourrait n'effectuer le court déplacement qu'avec six pros et deux espoirs.

Strasbourg - Dijon (mercredi). — Les Alsaciens réussiront-ils enfin à s'imposer au Hall Rhénus ? La SIG, avec son pigiste Tony Martin, le souhaite ardemment. Du côté de la JDA, André Spencer, gêné par une douleur au dos face aux Choletais, devrait toutefois tenir sa place. Dans ce duel entre la famille Monschau (Jean-Luc, entraîneur de Dijon, et Christian, coach de Strasbourg, sans oublier Stéphane, le fils du premier nommé qui joue sous les ordres du second), bien malin dès lors qui pourrait assurer le nom du vainqueur.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	10	5	5	0	87
Limoges.....	10	5	5	0	112
Villeurbanne.....	10	5	5	0	54
4 - Montpellier.....	9	5	4	1	10
5 - Antibes.....	8	5	3	2	16
Nancy.....	8	5	3	2	-5
Dijon.....	8	5	3	2	-18
8 - Psg Racing.....	7	5	2	3	8
Gravelines.....	7	5	2	3	-32
Evreux.....	7	5	2	3	-35
Strasbourg.....	7	5	2	3	-22
12 - Besançon.....	6	5	1	4	-41
Cholet.....	6	5	1	4	-26
14 - Lyon.....	6	5	1	4	-43
15 - Le Mans.....	6	5	1	4	-30
16 - Levallois.....	5	5	0	5	-35

Les Choletais KO pour le compte !

S'il n'y a pas le « feu dans la maison » choletaise, cela y ressemble beaucoup. Encaissant leur cinquième défaite depuis la reprise, les Choletais ont touché le fond hier soir, mis K.O. à la dernière seconde par une claquette de Derrick Lewis.

CHOLET. — La Meilleraisie n'a jamais connu une telle désillusion depuis que Cholet-Basket évolue au haut niveau. Battus 79-81, les représentants de Maine-et-Loire, en Pro A, ont laissé leurs supporters pantois ; aussi choqués eux-mêmes que des joueurs concédant leur troisième défaite à domicile en quatre matches. Le flagrant déséquilibre de l'équipe, en son état actuel, n'est pas pour rien dans cet échec auquel personne ne voulait croire. L'en-nui, c'est qu'il n'y a, à l'horizon, aucune solution miracle pour sortir Pitch Cholet de son ornière au classement.

Le rebond, talon d'Achille

Totalement abattu par ce nouvel échec, l'entraîneur choletais avait du mal à trouver des explications qui auraient eu le mérite de laisser entrevoir un

espoir immédiat. « Nous avons été battus en secteur intérieur et, tant que nous n'aurons pas retrouvé un vrai pivot, jouant près du panier, tel Coqueran, on devra composer avec cette lacune ». Un couplet que l'on a déjà chanté, car ni Ostrowski ni Ron Curry n'apprécient de jouer dos au panier, comme les défenses qu'ils rencontrent les y obligent. Cela n'efface pas une énorme déception : l'impression restant qu'un joueur de la trempe de Ron Curry devrait apporter dix fois plus à cette formation choletaise. Qui en connaît les raisons peut toujours s'adresser au club !

« Je n'aime pas tirer sur les joueurs. Autant à Dijon, j'ai pu crier après le match, autant là je me sens désarmé. Notre problème est l'absence d'un véritable pivot. Le groupe a été construit comme il est. Il faut que, malgré cela, on trouve -je

trouve - des solutions. Travailler dans la mobilité. Il y a péril en la demeure, mais il faut y croire ». Il est clair et net qu'en plus de lacunes d'effectif, la formation choletaise fonctionne avec des joueurs ayant des degrés de motivation variés. Les instants de fraîcheur sont venus, hier soir, et d'un Eric John formidable de culot en attaque, comme d'un Pastres qui, sur un temps plus court, retrouva une adresse bénéfique au-delà des 6,25 mètres. De toute façon, la formation locale avait des ratés qui ne permettaient guère de la voir encore en mesure de l'emporter à dix secondes de la fin, surtout après avoir été menée les 9/10^e de la première période.

Derricks Lewis abat Cholet

Là comble de la soirée fut de voir, comme on s'y attendait, Keita et Lewis, principaux artisans de cet échec plus ou moins fatal. Keita, l'ex-espoir Choletais - un vrai celui-là - totalement libéré par la présence de Cérèse aux manettes nan-

céennes, causa bien des misères à son club formateur : 19 points, 6 rebonds, plutôt bien pour un second arrière ! Que dire aussi de Derrick Lewis qui fut essayé en son temps par CB et pas retenu. Il a encore une fois frôlé le « double-double » avec 23 points et 9 rebonds. Ce sont bien ceux-là qui s'associèrent dans les cinq dernières secondes pour faire chuter la formation choletaise dans les affres de la défaite.

Ultime montée offensive de Keita : à 79-79, panier raté, mais la main de Lewis remit le ballon dans le cercle choletais au klaxon : le K.O. parfait remettant l'équipe locale face à ses problèmes. « Cholet est une

équipe piégée » soulignait Olivier Veyrat qui connut personnellement semblable désillusion avec Nancy la saison passée. « Piégée par les événements, et par son recrutement. Il y a maladie et Cholet a bu plus souvent la tasse que nous depuis le début de saison. C'est là la différence. Il ne faut pas oublier ce que les Choletais ont fait devant Pau. Sans Muresan, ils remportaient le succès qu'ils méritaient, et probablement que les Choletais n'en seraient pas où ils sont aujourd'hui... »

Il est peu probable que l'aimable réflexion de l'entraîneur du SLUC résoudra les problèmes immédiats de Pitch Cholet.

P-M BARBAUD

Le film du match

A peine 2500 spectateurs pour le coup d'envoi de cette rencontre, un match où Alain Thinet préfère Sylvain Delorme plutôt qu'Eric John dans son cinq majeur.

10-20 (8^e). — Les Choletais éprouvent les mille difficultés pour rentrer dans le match. Au contraire de Nancéiens en pleine confiance (64 % de réussite durant ces 20 minutes initiales) s'installant dans la rencontre avec un Keita omniprésent.

Et déjà six balles perdues pour les coéquipiers d'Ostrowski, ce qui se répercute au tableau d'affichage.

29-31 (16^e). — Petit à petit, Cholet revient sur les talons de son adversaire. L'entrée en jeu d'Eric John fait un bien énorme offensivement, d'autant qu'Olivier Veyrat annule la zone mise en place cinq minutes durant. Sous l'impulsion de Michael Curry, Demory et John, Cholet refait surface.

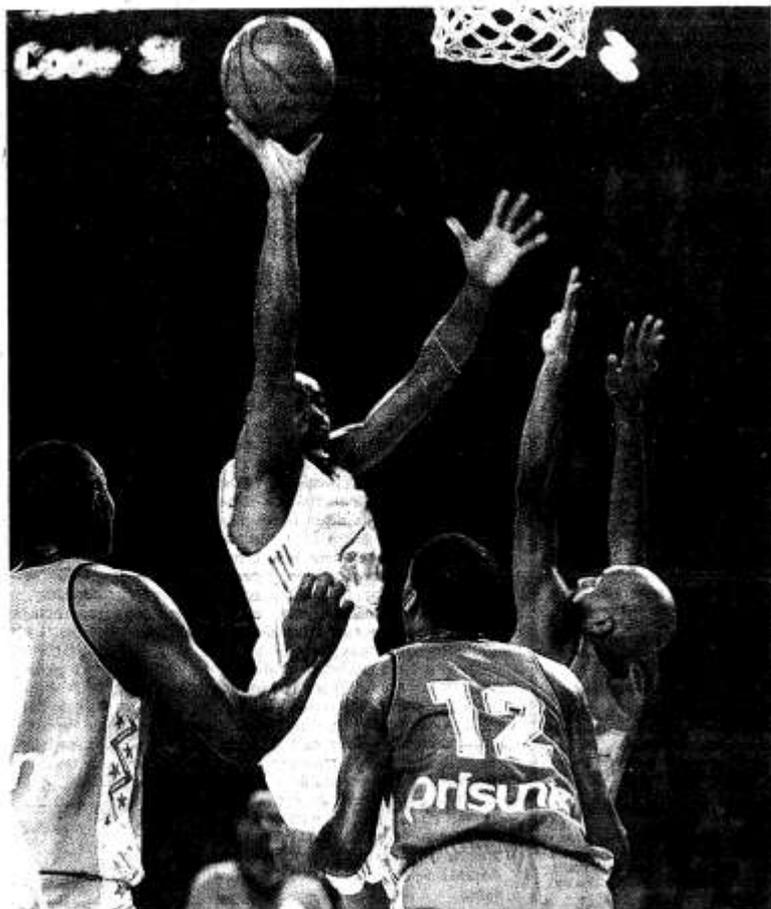
42-40 (20^e). — Damien Pastres remplace, pour les

54 dernières secondes, un Ron Curry quelque peu effacé. Son homonyme chipe un rebond sous ses panneaux, traverse le terrain, avant de servir John. Eric inscrit son 11^e point personnel, permettant à Pitch de reprendre l'avantage, chose qu'il n'avait pas fait depuis le coup d'envoi à 2-0.

57-50 (27^e). — John et Ron Curry plus dans son « assiette » semblent donner un peu d'air aux locaux. Mais les Lorrains s'accrochent, passent en zone et rappellent la vieille garde (Dubuisson et Chambers) sur le parquet.

Ostrowski et John (4 fautes) sont contraints de regagner le banc.

79-81 (40^e). — Le chassé-croisé a duré sans qu'aucune des deux formations ne fasse le break, le plus léger soit-il. A 55 secondes du gong, Michael Curry donne un point d'avance à Cholet. Mais c'est le K.O. qui attend Thinet et ses hommes avec cette claquette de Derrick Lewis.



Eric John, le meilleur Choletais hier soir, va marquer sur cette action, malgré l'opposition de l'excellent et ex-Choletais Keita (à droite)

(Photo Etienne LIZAMBARD)

LA FICHE TECHNIQUE

PITCH CHOLET: 79 (42)

61% aux tirs, 70% aux lancers-francs. Castano et Jehannin non entrés en jeu. Ostrowski éliminé (38').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	9	3/3	0/4	-	1	-	1	1	-	2	5	40'
DELORME	2	0/1	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	10'
R. CURRY	15	0/1	7/10	1/4	3	4	4	1	-	2	2	39'
OSTROWSKI	13	-	5/7	3/3	5	2	3	-	-	6	3	25'
M. CURRY	17	1/5	6/8	2/2	2	-	1	2	1	2	6	40'
John	13	0/1	6/6	1/1	4	-	1	-	-	-	3	21'
Bellony	2	-	1/1	-	1	-	-	1	-	-	-	12'
Pastrès	8	2/2	1/1	-	4	-	-	-	-	2	1	13'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	1	-	-	-	--
TOTAL	79	6/13	27/41	7/10	20	7	11	6	1	14	20	200'

SLUC NANCY: 81 (40)

62% aux tirs, 70% aux lancers-francs. Pons, Julian et Boughedir non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
CERASE	2	0/1	1/2	-	3	-	3	2	-	1	7	40'
DURHAM	12	-	5/11	2/4	4	1	2	1	1	6	4	34'
BOUSINIERE	14	1/2	5/6	1/2	2	3	-	1	-	2	-	17'
LEWIS	23	-	9/11	5/7	3	2	7	4	4	2	1	39'
KEITA	19	3/4	3/5	4/5	3	2	4	-	-	1	-	36'
Chambers	2	-	1/1	-	1	1	-	-	-	2	1	6'
Dubuisson	9	1/3	2/4	2/2	2	-	-	-	1	2	3	28'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	1	-	-	-	-
TOTAL	81	5/10	26/40	14/20	18	11	16	9	6	16	16	200'

2500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Minos et B. Vauthier. En lettres majuscules le cinq de départ.

Pro A : Cholet-Basket - SLUC Nancy : 79-81 (42-40)

Désillusion à la dernière seconde !

Un panier nancéain à la dernière seconde a condamné les Choletais à une cruelle défaite à domicile alors qu'ils s'acheminaient vers la prolongation. A cause des déséquilibres propres à leur équipe, ils n'ont pas su gérer leur avance à temps.

CHOLET. — Final à sensations fortes : il reste 32 secondes à jouer, Cholet mène d'un point et Damien Pastres commet une faute, le tireur lorrain Pat Durham rate son deuxième lancer franc. Egalité. Sur une interception, à sept seconde du gong, Cholet repart en contre-attaque, et c'est encore une faute de Damien Pastres, offensive celle-là et sifflée contrairement à l'esprit du jeu, qui permet aux Nancéains de repartir. Ils s'infiltrent. Dernière seconde : Derrick Lewis trouve l'ouverture. Il n'y aura pas de prolongation. Cholet-Basket a perdu.

Deux points et toutes ses illusions.

Il se retrouve dans la position la plus inconfortable : dernier au classement, avec Le Mans et Levallois. Et pourtant, il n'a pas affiché hier sa misère de Dijon. La motivation était de retour, cette équipe a même été transcendée par moments et par diverses individualités, lorsqu'Eric John par exemple a aligné quatre paniers en fin de première période, extrêmement spectaculaires, ce qui eut le don d'enflammer La Meilleraie. Michael Curry a aussi eu ses périodes d'euphorie, de dunk et de pénétrations.

Problème de confiance

Et à la pause, Cholet semblait même reparti sur de bons rails après s'être fait des frayeurs (10-20 à la 8'). De retour des vestiaires, c'était encore plus net (49-40 à la 22'). « Et là, explique Olivier Veyrat, le coach lorrain, je sors Pat Durham pour revenir à la

marque. » Durham, l'Américain. Paradoxal. « J'avais l'intention de lui passer un savon à la mi-temps, poursuit-il. Il ne m'en a même pas donné l'occasion, car il a fait son mea-culpa. Alors, je me suis excité sur lui sur le terrain. Il a fallu le sortir, les autres ont repris confiance sans lui, mais je savais que c'était avec lui qu'on pouvait gagner le match. » A l'assurance tout risque constituée par l'autre Américain, Derrick Lewis, il fallait ce brin de folie de Durham. Nancy en a touché le bénéfice.

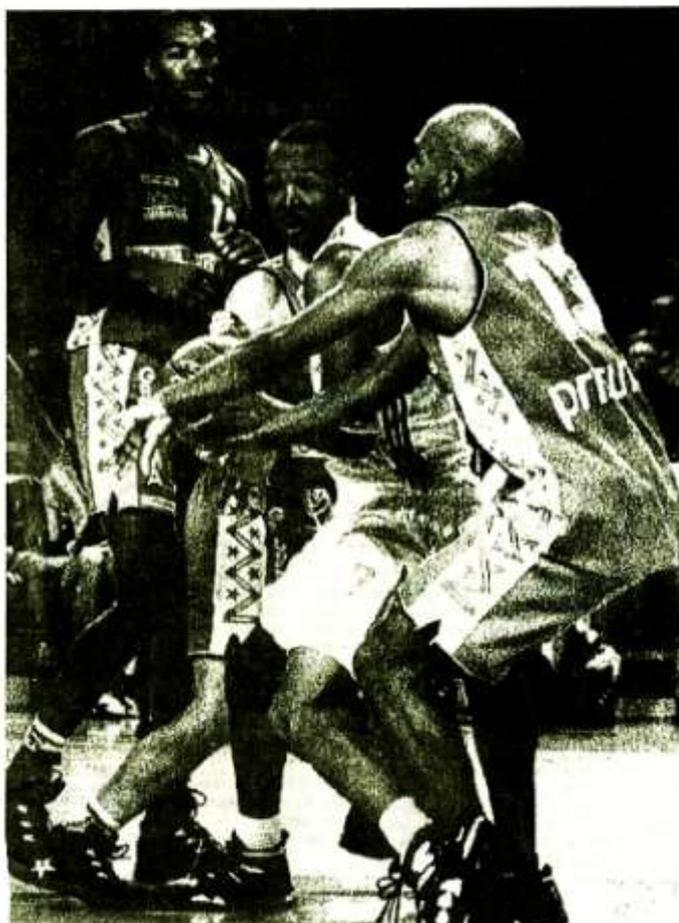
« On est encore laminé dans le jeu intérieur, regrette Alain Thinet, abattu par ce gong fatal. Nous avons joué en seconde mi-temps avec le handicap des fautes dans ce secteur. » Ron Curry et Stéphane Ostrowski en comptaient trois chacun, ils n'apparaissent d'ailleurs qu'épisodiquement à leur meilleur niveau. Et l'on a revu hier que ce Cholet-Basket manquait de complémentarité. Manifestement, le collectif est difficile à mettre en place avec des joueurs qui ne se trouvent pas.

« Et puis, remarque encore Thinet, nous ratons quelques re-

bonds chauds, dont le dernier qui nous est fatal. Actuellement, on ne peut pas lutter dessous. C'est là notre problème. Dommage, car pour une fois nous avons pu bénéficier des positions de shoot de Damien Pastres et Valéry Demory. » Les deux « anciens » du groupe ont su lui redonner une dynamique hier, et ce n'est pas le moindre de leurs mérites, mais il a manqué la confiance pour tenir un écart qui avait tourné à leur avantage. « Nancy a prouvé qu'on pouvait redresser la tête, reprend le coach choletais. A nous d'en faire autant, mais nous sommes encore plus bas. »

Son alter ego Olivier Veyrat constate à ce sujet : « Battus par Evreux, nous avons pris une cuillère d'huile de foie de morue. Le problème de Cholet est qu'il en a bu déjà un bol entier ! » Le coach nancéain, qui avait perdu ses sept premiers matches la saison passée, comprend le problème choletais. Et assure gentiment qu'il n'est pas irrémédiable. Tant qu'il y aura des Demory pour remonter la pente...

Jean-François QUÉNÉT.



Ron Curry n'arrive pas à se défaire de l'étau nancéain formé par Keita, Lewis et Cérèse. Il n'a manqué qu'un de ses paniers pour que Cholet plonge... (Photo : Georges Mesnager)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	40'	9	0/4	3/3		2	5	2	1
Delorme	9'	2	1/2	0/1					
R. Curry	40'	15	7/12	0/1	1/4	8	2	2	3
Ostrowski ...	25'	13	5/7		3/3	5	3	6	5
M. Curry ...	40'	17	6/8	1/5	2/2	2	6	2	3
John	21'	13	6/6	0/1	1/1	1	3		4
Bellony	12'	2	1/1						1
Pastres	13'	8	1/1	2/2			1	2	4
TOTAL	200	79	27/41	6/13	7/10	18	20	14	20

NANCY	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Cérèse	40'	2	1/2	0/1		3	7	1	3
Durham	34'	12	5/11		2/4	4	4	6	4
Bousinière ..	17'	14	5/6	1/2	1/2	4		2	2
Lewis	39'	23	9/11		5/7	9	1	2	3
Keita	36'	19	3/5	3/4	4/5	6		1	3
Chambers ..	6'	2	1/1			1	1	2	1
Dubuisson ..	28'	9	2/4	1/3	2/2		3	2	2
TOTAL		81	26/40	5/10	14/20	27	16	16	18

Arbitres : MM. Vauthier et Minos - 2 500 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; LF : lancers francs ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Le dernier mot pour Lewis

L'intérieur nancéien donne la victoire au S.L.U.C. dans la dernière seconde. Son équipe a dominé dans le secteur intérieur une formation choletaise bien trop déséquilibrée.

CHOLET. — C'est l'ultime seconde du match. Keita remonte la balle après une remise en jeu consécutive à une faute offensive de Pastres sur Cerase. Sur un contre. L'ex-Choletais tire. Raté. Lewis d'un coup de patte au coup de corne marque. Cholet vient de s'incliner devant Nancy dans un raccourci saisissant. Les points de la victoire viennent d'où C.B. a pêché.

Il est évident que ce n'est pas sur ce seul panier que les coéquipiers d'un Demory pourtant impeccable ont perdu une rencontre qu'il devait absolument remporter. Pour se rassurer d'une part, pour ne pas plonger au classement d'autre part. Mais il y a eu hier soir à La Meillerie beaucoup trop d'erreurs, trop de lacunes à tous les niveaux et un manque de cœur évident pour que les Choletais puissent prétendre mettre à mal une formation nancéienne qui ne manque ni d'enthousiasme, ni de confiance en ce moment.

Les protégés de Veyrat ont ainsi mené toute la première période. Malgré la transparence de Durham avant la pause. « Et puis nous les avons attaqués où ça leur fait mal. C'est-à-dire dans le jeu intérieur. » avouait l'entraîneur nancéien. Il est vrai qu'une fois de plus ce fut le point faible de C.B. A l'arrivée les chiffres sont impitoyables. 27 rebonds pour le S.L.U.C., 18 pour Cholet. Et pourtant ! Nancy subit un début de seconde période en jeu rapide avec un 7-0 à la clé qui laissa des traces (49-

40, 22'). « A ce moment-là, précise Veyrat, je sors Durham. C'est osé, et il fallait le sentir. Le paradoxe est là. Et puis je peux compter sur le stabilisateur absolu qu'est Lewis. Avec ses coéquipiers il a remis en jeu son compatriote. » Il fallut cependant 11 minutes après la pause pour que les Nancéiens reprennent les commandes. (61-62). Les Choletais dans tout cela. Comme en première période, ils alignaient quelques bonnes séquences, puis semblaient totalement subir par instants. On crut au réveil avec l'adresse de Pastres (32'). Keita donna la réplique avec deux primés. « Il est très délicat de faire zone devant Nancy avec les shooteurs qu'ils ont. » commentait un Alain Thinet assez abattu après la rencontre.

On le comprend. Cholet a peut-être baissé pavillon sur un détail. Mais la formation des Mauges n'est visiblement pas à son aise actuellement. Elle doute. Elle ne joue pas bien. Elle est en fait déséquilibrée. Et un rien la fragilise.

« Le principal problème, ne cache pas son entraîneur, c'est notre jeu intérieur. Physiquement ce soir on ne pouvait pas lutter. Il nous manque des kilos. On n'a pas réussi à les muscler sur ce plan. On est laminé aux rebonds. Manque de point de fixation. C'est notre secteur faible. En plus actuellement on joue avec la trouille au ventre. » Un Ostrowski qui n'est pas en confiance, un Ron Curry qui est vrai mystère par rapport à ces productions de

l'an passé, voilà de quel souffre le Cholet actuel. « En fait, dira plus directement Olivier Veyrat, c'est une équipe piégée. Ron Curry qui signe avant Ostrowski qui amène une obligation de résultat, plus la blessure de Coqueran et voilà ! »

Alain Thinet lui rajoute simplement : « Je ne veux pas tirer sur les joueurs. On doit travailler la mobilité. Et les rotations. »

Il y a bel et bien péril en la demeure.

Jean-François CHARRIER.

La fiche technique

Cholet - Nancy : 79-81 (mi-temps, 42-40). 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Mino. Espoirs : Nancy - Cholet : 71-63.

Pour Cholet : 33 tirs réussis sur 54 tentés (61 % de réussite) dont 6 sur 13 à 3 points, 7 lancers sur 10, 18 rebonds dont 7 offensifs (Ron Curry 8), 20 passes décisives (M. Curry 6), 14 balles perdues, 6 interceptions, 20 fautes, un joueur éliminé Ostrowski (38').

Cinq de départ : Demory 9 points, R. Curry 15, Ostrowski 13, M. Curry 17, Delorme 2 puis John 13, Pastres 8.

Pour Nancy : 31 tirs réussis sur 50 tentés (62 % de réussite) dont 5 sur 10 à 3 points, 14 lancers francs sur 20, 27 rebonds dont 11 offensifs (Lewis 9), 16 passes décisives (Cerase 7), 16 balles perdues, 9 interceptions, 18 fautes.

Cinq de départ : Cerase 2 points, Durham 12, Bousinière 14, Lewis 23, Keita 19 puis Chambers 2, Dubuisson 9.



Si Damien Pastres (au second plan) a marqué 8 points en 3 minutes en seconde période, Stéphane Ostrowski a souffert devant le duo intérieur nancéien. C'est d'ailleurs sous les panneaux que Cholet n'a pas fait la bauge hier soir. (Photo c.r.)

Les autres matches

VILLEURBANNE - PAU-ORTHEZ 94-78 (45-41). —

Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger. Spectateurs : 4800

Villeurbanne : 29 tirs/61 (dont 5/18 à 3 pts) - 31 LF/39; 23 fautes

Rudd (12), Lion (10), Pluvy (3), Nebot (1), Digbeu (14), Howard (17), Rippert (10), Galla (9), Evano (3), Smith (15).

Pau-Orthez : 28 tirs/52 (dont 7/15 à 3 points); 15 LF/24; 32 fautes - 3 joueurs sortis : Smith (30), D. Gadou (37), Th. Gadou (39)

Fauthoux (6), Daye (10), Th. Gadou (17), D. Gadou (6), Rigaudeau (26), Dubos (8), Smith (5).

EVREUX - ANTIBES 88-85 (49-39). — Spectateurs :

3500. Arbitres : MM. Bretagne et Guisnel

Evreux : 31 tirs/46 (dont 4/9 à 3 pts); 22 LF/29; 19 fautes; 1 joueur sorti : Frigout (34)

Courcier (3), Fleury (7), Sénéchal (13), Zamour (4), Banks (20), Kraidy (18), Frigout (18), C. Williams (5)

Antibes : 33 tirs/66 (dont 6/17 à 3 pts); 13 LF/21; 28 fautes - 1 joueur sorti : Méthélie (34)

B.J. Williams (14), Ade Mensah (6), Foirest (7), N'Diaye (4), Richardson (16), Méthélie (12), Domon (4), Wilson (22)

BESANÇON - LYON 88-80 (48-40). — Spectateurs :

4000. Arbitres : MM. Styl et Radonjic

Besançon : 36 tirs/59 (dont 2/10 à 3 pts); 14 LF/19

Farmer (22), Allinèi (7), Béard (22), Jackson (14), Besson (6), Vechambre (7), Lopez (4), Brown (6).

Lyon : 30 tirs/63 (dont 8/21 à 3 pts); 12 LF/16; 2 joueurs exclus : Mac Donald (27), Garnier (38)

Young (31), Micoud (15), Verove (10), Monetti (9), Garnier (7), Mac Donald (6), Perrier-David (2).

LEVALLOIS - MONTPELLIER 106-69 (50-41). —

Spectateurs : 1800 environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano

Levallois : 39 tirs/61 (dont 6/12 à 3 pts); 22 LF/31; 25 fautes

Bergeron (9), Sonko (29), Gaither (10), Zig (3), Masin-gue (5), Alexis (25), Deines (14), Lauvergne (-), Krystko-wiak (11)

Montpellier : 27 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 56 tirs - 11 LF sur 22 tentés - 28 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Butter (29), Crite (36)

James (-), Carter (9), Racine (8), Raynaud (2), Varner (12), Dioumassi (4), Crite (19), Butter (8), Bourgain (7)

LIMOGES - LE MANS 78-66 (36-20). — Specta-

teurs : 3500. Arbitres : MM. Danielou et Poilblanc

CSP Limoges : 32 tirs/54 (dont 6/16 à 3 pts); 8 LF/11; 20 fautes

Forte (9), Sy (2), Dacoury (11), Brown (12), Middleton (19), Bonato (17), M'Bahia (2), Bilba (3), Weis (3).

Le Mans : 20 tirs/45 (dont 4/15 à 3 pts); 22 LF/28; 13 fautes

Truvillion (6), Hopson (20), Lesage (4), N'Kembe (5), Fortier (21), Tarpey (10).

GRAVELINES - PSG-RACING 70-78 (38-38). —

Arbitres : MM. Bichon et Wagner. Spectateurs : 1200 envi-ron

Gravelines : 28 tirs/67 (dont 5 à 3 pts); 9 LF/13; 21 fautes.

Lorentz (3), Dezelus (2), Scott (24), Emeline (2), Perce-vault (4), Dos Anjos (9), O. N'Doye (9), Peterson (17)

PSG-Racing : 29 tirs/59 (dont 4 à 3 pts); 16 LF/24; 18 fautes.

Lockhart (12), Risacher (25), Sciarra (8), Meriguet (5), Howard (16), Adams (12).

Cholet - Nancy	79	-	81
Strasbourg - Dijon.....		-	
Villeurbanne - Pau-Orthez	94	-	78
Evreux - Antibes	88	-	65
Levallois - Montpellier	106	-	69
Limoges - Le Mans	78	-	66
Besançon - Lyon	88	-	80
Gravelines - Psg Racing	70	-	78

CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	<i>Dif</i>
1 -Limoges	12	6	6	0	538	414	124
Villeurbanne	12	6	6	0	521	451	70
3 -Pau-Orthez	11	6	5	1	568	497	71
4 -Montpellier	10	6	4	2	473	500	-27
Nancy	10	6	4	2	474	477	-3
6 -Evreux	9	6	3	3	449	461	-12
7 -Antibes	9	6	3	3	510	517	-7
8 -Psg Racing	9	6	3	3	483	467	16
9 -Gravelines	8	6	2	4	418	458	-40
Besançon	8	6	2	4	523	556	-33
11 -Dijon	8	5	3	2	405	423	-18
12 - Le Mans	7	6	1	5	469	511	-42
Lyon	7	6	1	5	479	530	-51
Levallois	7	6	1	5	470	468	2
Cholet	7	6	1	5	471	499	-28
16 -Strasbourg	7	5	2	3	449	471	-22

- **Ce soir, Strasbourg-Dijon (20 heures).**
- **La 7^e journée (21 octobre) :** Paul-Orthez - Limoges (14 heures, en direct sur Canal plus) ; Le Mans - Cholet ; PSG Racing - Besançon ; Dijon - Levallois ; Nancy - Gravelines ; Antibes - Strasbourg ; Montpellier - Evreux ; Lyon - Villeurbanne reporté.